 Temps de lecture : 2 min.

Une légende sioux raconte qu’un jour, Bull Bravo et Nuage Bleu arrivèrent main dans la main dans la tente du vieux sorcier de la tribu et lui demandèrent : « Nous nous aimons et nous voulons être heureux :

– Nous nous aimons et voulons nous marier. Mais nous nous aimons tellement que nous voulons un conseil qui garantira que nous resterons ensemble pour toujours, que nous resterons l’un à côté de l’autre jusqu’à notre mort. Que pouvons-nous faire ?

Et le vieil homme, ému de les voir si jeunes et si amoureux, si désireux d’une belle parole, dit :

– Faites ce qui doit être fait. Toi, Nuage Bleu, tu dois escalader la montagne au nord du village. Seulement avec un filet, tu dois attraper le faucon le plus fort et le ramener ici vivant, le troisième jour après la nouvelle lune. Et toi, Toro Bravo, tu dois escalader la montagne du tonnerre ; au sommet, tu trouveras le plus fort de tous les aigles. Ce n’est qu’avec un filet que tu l’attraperas et que tu me le ramèneras vivant !

Les jeunes gens s’embrassèrent tendrement et partirent en mission.

Le jour dit, devant la tente du sorcier, ils attendirent avec leurs oiseaux.

Le vieil homme les sortit du sac et constata qu’il s’agissait bien de beaux spécimens des animaux demandés.

– Et maintenant, qu’allons-nous faire ? demandèrent les jeunes gens.

– Prenez les oiseaux et attachez-les par une patte avec ces cordes de cuir. Quand ils seront attachés, lâchez-les pour qu’ils puissent s’envoler librement.

Ils firent ce qu’on leur demandait et libérèrent les oiseaux. L’aigle et le faucon essayèrent de voler, mais ne purent faire que de petits bonds au-dessus du sol.

Au bout d’un moment, irrités de ne pouvoir voler, les oiseaux commencèrent à s’attaquer l’un l’autre, se donnant des coups de bec jusqu’à ce qu’ils se blessent.

Le vieil homme dit alors :

– N’oubliez jamais ce que vous voyez. Mon conseil est le suivant : vous êtes comme l’aigle et le faucon. Si vous restez attachés l’un à l’autre, même si c’est par amour, non seulement vous vivrez en vous faisant du mal, mais tôt ou tard vous commencerez à vous faire du mal. Si vous voulez que l’amour entre vous dure longtemps, volez ensemble, mais sans être liés par l’impossibilité d’être vous-mêmes.

Prenez garde à ne pas faire pleurer une femme, car Dieu compte alors ses larmes ! La femme est sortie de la côte de l’homme, non pas des pieds pour être battue, non pas de la tête pour être supérieure, mais du côté pour être égale… un peu plus bas que le bras pour être protégée, et du côté du cœur pour être aimée…

(extrait du Talmud).

Si vous aimez vraiment quelqu’un, laissez-le voler de ses propres ailes.